

**COTATION À NEW-YORK (US CENTS)**

ÉCHEANCE	10 Jan	17 Jan	Variation
<b>MAR 22</b>	115.12	119.70	3.98%
<b>MAY 22</b>	112.88	116.34	3.07%
<b>JUL 22</b>	110,28	113,36	2.79%

INDICES	10 Jan	17 Jan	Variation
<b>EUR/USD</b>	1,1330	1,1425	-0.84%
<b>COTLOOK</b>	127.20	130,45	2.56%

**PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION**

**ACTUALITES**

Omicron nous a fait revenir au concept d'épidémie ou de « grippe » saisonnière sans impact majeur sur la santé publique des états.

Dans un tel contexte seule la propagation exponentielle de l'inflation inquiète les nations. Les États Unis ont annoncé qu'en 2021 elle avait atteint 7% soit la plus élevée depuis 40 ans. L'Europe n'est pas en reste annonçant la hausse la plus élevée depuis deux décennies. Après avoir longtemps craint une déflation toutes les économies sont maintenant entrées en zone des turbulences, faisant craindre une crise sociale à grande échelle, si la perte de pouvoir d'achat devait s'intensifier. Les biens de premières nécessités sont particulièrement observés.

Les matières premières apparaissent aujourd'hui comme des valeurs refuges pour arbitrer le risque d'hyperinflation. En d'autres termes il faut s'attendre sur tous les marchés à une forte spéculation et à une grande volatilité. La vigueur de toutes les places boursières rend plus risquée toute nouvelle spéculation. Les valeurs technologiques ont atteint de tels sommets (3'000 Milliards de valorisation pour Apple...) qu'une correction est plus à craindre qu'une nouvelle envolée.

La situation du marché du coton est plus ambivalente, non seulement la spéculation ne faiblit pas, mais les données fondamentales restent sources d'interprétations contradictoires. Le WASDE paru cette semaine ne déroge pas à la règle en adressant nombre de messages surprenants mais qui n'affectent pas durablement les cours si ce n'est une nouvelle réduction de la production américaine due notamment à des rendements médiocres au Texas l'an passé. Cependant les vraies inquiétudes résident ailleurs :

- Quand bien même la production et les ventes de cotons américains ont été revues à la baisse il est acquis que la crise que connaît le monde maritime va limiter de manière très conséquente les exportations réelles. Si les embarquements devaient continuer à ce rythme jusqu'à la fin de l'année cotonnière (31/7/22) plus de 5 millions de balles vendues ne pourraient être exportées, soit près d'un tiers de la récolte.
- Les statistiques indiennes ont été revues elles aussi, limitant la production mais en maintenant le stock théorique constitué à la fin de la saison dernière. Or le marché domestique s'est emballé et le coton disponible se fait rare. Les offres de cotons indiens sont devenues anémiées et chères. Les filatures Indiennes ont commencé à chercher du coton sur les autres continents maintenant la pression sur les prix.
- La structure du marché financier laisse perplexe. Comment expliquer que le rapproché soit plus cher que l'éloigné alors que le coton en stock reste très conséquent ? Comment justifier que l'échéance Décembre 2022 soit 16 USC / Lb moins chère que l'échéance Juillet 22?

La demande très soutenue en Asie pour des embarquements rapprochés empêchent les prix du physique et du ICE de baisser mais les stocks devraient remettre le marché en « Carry » car une chose est sûre il manquera moins de coton cette année que de conteneurs pour l'embarquer.

Les perspectives économiques américaines ont influé sur la performance du dollar US qui a fortement reflué pour revenir autour de 1,15 face à l'Euro.

Le marché devrait continuer sa progression dans les jours à venir sans être à l'abri d'une correction car il n'y a pas de pénurie de cotons.

ÉCHEANCE	10 Jan	17 Jan	Variation	INDICES	10 Dec	117 Dec	Variation
<b>MAR 22</b>	115.12	119.70	3.98%	<b>EUR/USD</b>	1,1330	1,1425	-0.84%
<b>MAY 22</b>	112.88	116.34	3.07%	<b>COTLOOK</b>	127.20	130,45	2.56%
<b>JUL 22</b>	110,28	113,36	2.79%				

## NEWS

Omicron has brought us back to the concept of an epidemic or seasonal "flu" with no major impact on the public health of states.

In such a context, only the exponential spread of inflation worries the nations. The United States has announced that 2021 it has reached 7%, the highest level in 40 years. Europe is not to be outdone, announcing the highest rise in two decades. After long fears of deflation, all economies have now entered the turbulence zone, raising fears of a large-scale social crisis, should the loss of purchasing power intensify. Basic necessities are particularly under scrutiny.

Commodities now appear to be safe havens for arbitraging the risk of hyperinflation. In other words, high speculation and volatility are to be expected on all markets. The strength of all stock markets makes further speculation riskier. Technology stocks have reached such highs (Apple's valuation of 3,000 billion) that a correction is more likely than a new surge.

The situation in the cotton market is more ambivalent, not only is speculation not abating, but the fundamental data remains a source of contradictory interpretations. The WASDE published this week is no exception to the rule, sending out a number of surprising messages but which do not have a lasting effect on prices, apart from a further reduction in US production due in particular to poor yields in Texas last year. However, the real concerns lie elsewhere:

- Even though US cotton production and sales have been revised downwards, it is a given that the crisis in the maritime world will limit real exports in a very significant way. If shipments were to continue at this pace until the end of the cotton year (31/7/22), more than 5 million bales sold could not be exported, i.e. almost one third of the crop.

- Indian statistics were also revised, limiting production but maintaining the theoretical stock built up at the end of last season. However, the domestic market has gone into overdrive and available cotton is becoming scarce. Indian cotton supplies have become anemic and expensive. Indian mills have started to look for cotton on other continents, keeping the pressure on prices.

- The structure of the financial market is perplexing. How can we explain that nearby shipments are more expensive than later ones while the cotton in stock remains very substantial? How to justify that the December 2022 maturity is 16 USC / Lb cheaper than the July 22?

The very strong demand in Asia for nearby shipment is preventing physical and ICE prices from falling but stocks should put the market back into Carry as one thing is sure, there will be less cotton shortage this year than containers to ship it.

The US economic outlook influenced the performance of the US dollar which fell sharply back to around 1.15 against the Euro.

The market should continue to rise in the coming days but is not immune to a correction as there is no shortage of cotton.